



À l'occasion de la commémoration de la Journée nationale de la malaria, les autorités sanitaires haïtiennes, ont indiqué qu'Haïti et la République Dominicaine restent les seuls pays du bassin de la Caraïbe où des cas de malaria sont encore enregistrés.

La ministre et le directeur général de la Santé publique, respectivement Mme Florence Duperval Guillaume et le Dr Gabriel Timothée ont tour à tour fait cette révélation, lors d'une cérémonie tenue ce jeudi à l'hôtel Montana autour du thème : « Men nan men nap kontinye fè konbit pou kwape malarya », a constaté Haïti Press Network.

« Haïti et la République Dominicaine sont les seuls pays du bassin de la Caraïbe où la malaria n'a pas encore été éradiquée. En ce qui nous concerne, c'est un défi. Mais la volonté politique de la lutte contre cette maladie est là. Nous comptons en finir d'ici 2020 », a déclaré la ministre de la Santé, laquelle a mis l'accent sur la nécessité de poser des actions concrètes pour y parvenir.

Comme un vrai leader, Mme Florence Duperval Guillaume a invité tous les secteurs impliqués dans le domaine de la santé à réfléchir davantage sur cette problématique. Elle promet de redonner vie au service des Officiers sanitaires à travers le territoire.

Quoique le taux de prévalence s'élève encore à 0,002/1000, les responsables disent avoir reconnu que des progrès ont été enregistrés ces dernières années, grâce à la mise en œuvre du Programme national de la lutte contre la malaria par lequel le MSPP prévoit l'éradication définitive de la maladie en Haïti d'ici 2020.

Le coordonnateur du Programme national de lutte contre la malaria, Dr Roland Oscar a, de son côté, fait part d'un Plan stratégique visant à éradiquer définitivement la malaria en Haïti.

Des initiatives comme la distribution de moustiquaires dans les quartiers populaires et la prise en charge des malades ont été prises, a-t-on indiqué. Une représentante de l'OPS/OMS s'est

Haïti-Santé: Le MSPP veut définitivement chasser la malaria

Écrit par AL/HPN

Jeudi, 28 Juin 2012 13:05

réjouie d'avoir procédé à la distribution de 1 450 000 moustiquaires imprégnées d'insecticides sur un total de 3 000 000 disponibles. Ce, soutient-on, dans l'objectif de réduire la prévalence de la maladie dans le pays.

Maladie infectieuse d'origine parasitaire, la malaria, connue sous le nom de paludisme, a toujours été considérée, en Haïti, comme une pathologie du milieu rural. Cette maladie, dont la progression paraît quelque peu inquiétante, est présente depuis quelque temps dans les zones urbaines. Les mesures sanitaires en cours n'ont pas encore apporté les effets escomptés.

Considérée parmi les dix premières causes de décès en Haïti dans le temps, la malaria est transmise par piqûre de moustiques. Elle se manifeste par de la fièvre et d'autres symptômes tels la grippe, maux de tête, nausées, vomissements, douleurs musculaires et malaises. Selon les professionnels de la santé, cette affection peut être accompagnée de rigidité musculaire spasmodique et de frissons.

Texte et photo : Alix Laroche
allalematin@yahoo.fr